

**Recueil de textes pour  
s'entraîner à lire de  
façon fluide des textes  
de niveau Cycle 2  
adaptés à des  
adolescents**

## I. Préambule<sup>1</sup>

L'acte de lire repose sur deux processus fondamentaux et transversaux :

- l'identification de mots, qui est spécifique à la lecture ;
- la compréhension qui relève de processus généraux non spécifiques à la lecture.

### 1. Reconnaître des signes écrits, les associer à des mots et à leur sens

**Décoder** ou **déchiffrer** consiste à convertir un mot écrit en mot oral. Pour réaliser une telle opération, l'élève doit identifier les lettres qui composent le mot (les graphèmes), les mettre en correspondance avec les sons élémentaires de la langue (les phonèmes) puis combiner ceux-ci afin de reconstituer l'image acoustique du mot.

L'élève doit donc mémoriser les relations entre graphèmes et phonèmes, apprendre à assembler les lettres pour constituer les syllabes et enfin les mots : c'est ce qu'on appelle **la voie grapho-phonologique** ou la lecture par **assemblage** puisqu'il s'agit d'apprendre à assembler des graphèmes et des phonèmes.

Si la forme sonore du mot est déjà connue du lecteur, le mot est présent dans sa mémoire lexicale. Le lecteur n'aura donc pas besoin de le décomposer pour le déchiffrer parce que son cerveau ayant parfaitement automatisé le décodage le reconnaîtra immédiatement : c'est ce qu'on appelle **la voie de reconnaissance directe des mots**.

### 2. Automatiser l'identification de mots par leur décodage

Savoir lire suppose donc que l'identification des mots par le décodage soit suffisamment automatisée pour permettre d'accéder à la compréhension : c'est ce qu'on appelle **la fluidité** ou **la fluence de lecture**.

**La fluence** désigne la capacité à lire avec aisance, rapidement, sans erreurs et avec une intonation adaptée. Pour l'évaluer, on mesure un score de fluence, c'est-à-dire le nombre de mots lus correctement dans un temps imparti.

Pour développer la fluence de lecture, il faut **relire plusieurs fois** le même passage d'un texte.

La **relecture** des mêmes mots facilite :

- le passage d'une lecture par **assemblage** à une lecture par **reconnaissance directe des mots** ;
- le **regroupement des mots** en unités syntaxiques de sens ;
- l'usage de la **ponctuation** ;
- le choix des moments de **pause** et de **l'intonation**.

<sup>1</sup>. La rédaction de ce préambule prend appui sur des principes consignés dans le guide *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP*, paru en 2018, disponible sur le site *éduscol*.

Le premier prédicteur de la compréhension d'un texte est le degré d'automatisation des procédures qui permettent l'identification des mots. En effet, la fluidité de la lecture libère des ressources cognitives pour la compréhension.

La fluence de lecture se mesure par une **lecture oralisée**, c'est-à-dire par une lecture à haute voix. Cependant, l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle montre que les activités cérébrales observées lors d'une lecture à haute voix ou d'une **lecture silencieuse** sont superposables. Le niveau de compréhension pour un même texte lu à haute voix ou de manière silencieuse est similaire.

C'est pourquoi, afin de ne pas dissocier ces deux modalités de lecture, nous invitons les élèves à lire silencieusement le texte une fois en début de séance après la lecture à haute voix effectuée par l'adulte responsable de l'atelier.

### 3. Comprendre des textes lus et entendus

Si l'automatisation du décodage est une condition essentielle de la compréhension, cette dernière ne découle pas seulement de l'identification des mots.

La compréhension est une activité cognitive complexe et multiforme qui nécessite la mise en œuvre d'un enseignement structuré et explicite à part entière.

Cependant, afin de nous assurer que les élèves s'approprient à lire un texte dont ils comprennent le sens global et de ne jamais dissocier le décodage de la compréhension, nous proposons de mobiliser systématiquement deux stratégies de compréhension<sup>2</sup> :

- la **construction d'une représentation mentale** cohérente et unifiée du texte lu une première fois par l'adulte ;
- la **reformulation du texte** entendu lors de la lecture de l'adulte et lu silencieusement. Cette tâche de rappel permet d'aider l'élève à mémoriser, organiser et hiérarchiser les idées et les informations essentielles du texte et à les reformuler à l'aide de ses propres mots.

Cette compétence de reformulation facilite également les **apprentissages lexicaux**.

Relire plusieurs fois un même texte permet d'accroître la quantité de mots dans le **lexique orthographique** de l'élève.

Chaque texte est accompagné d'un **lexique** et d'un **imagier**. Les mots retenus sont des mots courants. Les définitions données correspondent au **sens du mot en contexte**. Seuls les mots nécessaires à la compréhension du texte font l'objet d'une explication. Ce choix obéit à un **enjeu didactique majeur** : montrer aux jeunes lecteurs qu'il est possible de comprendre le sens d'un texte sans nécessairement connaître la signification de tous les mots du texte et leur apprendre à attribuer un sens à un mot inconnu en prenant appui sur le contexte et sur leurs connaissances du monde. Expliquer le sens d'un mot en contexte est une procédure efficace et pertinente. Cependant, nous recommandons aux professeurs d'être vigilants pour alerter leurs élèves ultérieurement et à chaque fois que l'occasion se présentera sur la notion de **polysémie**.

En plus du lexique et de l'imagier, nous proposons aux enseignants qui le souhaitent la possibilité d'étudier plus particulièrement un mot ou une expression qui figure dans le texte lu. Nous avons intitulé ce point lexical **La langue en action**. Afin d'augmenter le capital lexical des élèves, il nous a paru important d'insister sur la mémorisation d'**expressions préfabriquées**, c'est-à-dire sur des regroupements fréquents de mots, des expressions idiomatiques ou des collocations<sup>3</sup>, verbales notamment, qui correspondent à des processus

<sup>2</sup>. Nous empruntons la terminologie des stratégies de compréhension proposées par Sylvie Cèbe et Roland Goigoux dans *Lector&Lectrix, CM1-CM2-6°-SEGPA*, paru en 2009 aux éditions Retz.

<sup>3</sup> On entend par **collocation** des associations stéréotypées entre un terme et un autre. Un locuteur qui parle couramment le français dira « allumer la télé » et jamais « mettre en marche la télé ».

linguistiques automatisés par une personne qui s'exprime dans sa langue maternelle et rentables pour apprendre à parler une langue.

## II. Principes méthodologiques

Les textes proposés dans ce recueil sont nés d'un constat exprimé par des professeurs de FLE de l'académie de Lyon : la démarche proposée par Martine Pourchet et Michel Zorman dans la collection *Fluence* pour pratiquer de façon régulière et structurée la lecture à haute voix est particulièrement efficace et adaptée aux besoins de leurs élèves, mais les textes destinés à des élèves de cycle 2 ne correspondent pas à la maturité intellectuelle d'adolescents.

Un groupe de travail constitué de professeurs de FLE, de conseillers pédagogiques et de formateurs académiques, piloté par Catherine Lachnitt, IA-IPR de lettres, responsable du CASNAV, s'est réuni pour procéder à une réécriture des textes de *Fluence Volume 2*, paru aux éditions La Cigale et adapter leur contenu à un public plus âgé. Les principes méthodologiques, l'ordre et le choix des textes n'ont pas été modifiés afin de respecter la progressivité des apprentissages.

### I- Des principes pédagogiques forts

L'aide proposée s'adresse prioritairement **aux élèves qui débutent l'apprentissage de la lecture** ou **aux élèves en difficulté de lecture**.

- **Travailler en petits groupes homogènes**

Le travail en petits groupes homogènes de trois ou quatre élèves permet de multiplier les lectures individuelles et favorise la concentration des élèves.

L'adulte qui encadre l'activité peut ainsi observer avec justesse les réussites, les obstacles et les stratégies de chacun.

- **Organiser des séances régulières et intensives**

L'**intensité** et la **durée** de l'entraînement ont une influence déterminante sur l'efficacité des apprentissages. La concentration des séances favorisent l'**automatisation des procédures**.

L'organisation d'au moins **deux séances hebdomadaires** pendant une session d'entraînement s'étendant sur **douze à seize semaines** permet d'installer un rituel motivant qui favorise la confiance des élèves : ils savent ce qu'ils vont faire, avec qui, à quel endroit et sont capables de se mettre rapidement au travail.

L'activité peut être dirigée par toute personne connaissant les procédures d'apprentissage de la lecture ou tout adulte lettré.

Il est donc possible d'organiser des séances individuelles courtes et intensives ne dépassant pas trente minutes pendant la pause méridienne, au sein du dispositif *devoirs faits* ou hors du temps scolaire.

- **Proposer un apprentissage structuré**

L'entraînement repose sur une **démarche structurée et explicite** qui permet un **apprentissage progressif**.

Les textes, classés en fonction de leurs difficultés et de leur longueur, confrontent les élèves à des mots fréquents qui appartiennent au langage courant et couvrent différents types d'écrits.

## II- Des séances intensives et ritualisées

### ● **Programmation des séances**

Constituer des **groupes de trois ou quatre élèves**.

Programmer des séances d'entraînement sur une **durée de douze à seize semaines**, à raison d'**une à deux séances** hebdomadaires.

#### • **Déroulement d'une séance**

##### **1- Automatisation des procédures de lecture : lire et relire**

Pour lancer la séance, l'adulte explique les objectifs et les enjeux de l'activité. Il rappelle qu'il s'agit de **lire du mieux qu'on peut** et en aucun cas de lire le plus rapidement possible.

Avant la lecture, l'adulte donne le titre, le nom de l'auteur et le genre du texte. Il explique les mots difficiles en contexte, c'est-à-dire les **mots inconnus et nécessaires** à la compréhension du texte.

L'adulte lit le texte posément en articulant et en mettant le ton. Il demande aux élèves de **se représenter mentalement** ce qu'il lit.

L'élève lit **silencieusement** le texte.

L'adulte s'assure de la **compréhension globale** du texte en demandant aux élèves de le **reformuler**. Lors des séances suivantes, on ne relira pas le texte mais les élèves seront invités à le reformuler sans recours au texte afin d'apprendre à mémoriser les informations importantes.

Chaque élève **lit le texte proposé trois fois par séance**. Les autres élèves sont invités à suivre la lecture de leur camarade sur leur texte afin de favoriser la reconnaissance immédiate des mots, la rapidité et l'efficacité de la lecture.

##### **2- Explicitation des erreurs :**

- L'adulte **revient avec l'élève** sur les mots ou les zones du code qui lui ont posé problème.
- Les autres élèves sont invités à relever les erreurs de décodage ou les oublis.
- Lorsque **la lecture est suffisamment fluente** (80 mots par minute), on peut demander à l'élève de tenir compte de la **ponctuation** et de **l'intonation**.
- L'adulte explicite les **regroupements syntaxiques**.

##### **3- Observation des progrès :**

Afin de conforter l'estime de soi et la motivation intrinsèque indispensables aux apprentissages, l'entraînement proposé offre un suivi **personnalisé** et **mesuré**. A chacune de ses lectures, l'élève sait qu'il progresse et qu'il n'est pas en compétition avec les autres.

L'adulte chronomètre le temps de lecture et comptabilise le nombre d'erreurs. Il calcule le nombre de mots correctement lus à la minute (MCLM), le reporte dans un tableau et **valorise les progrès et les réussites**.

Pour calculer le **MCLM**, on soustrait au nombre de mots dans le texte le nombre d'erreurs et on divise le résultat obtenu par le temps de lecture. Par exemple, pour un texte de 247 mots lus en 3 minutes avec 7 erreurs :

$$\text{MCLM} = (247 - 7) : 3 = 80 \text{ mots correctement lus par minute}$$

A la **fin de l'entraînement**, l'adulte dresse un bilan avec chaque élève en insistant sur l'aisance acquise.

Afin de prolonger les effets bénéfiques de l'entraînement, il est indispensable de proposer le plus souvent possible des activités qui **font travailler la fluence** et qui **développent l'intérêt et la motivation des élèves pour la lecture**.

La **lecture à haute voix** pourra être revalorisée et être pratiquée de différentes façons<sup>4</sup> :

- lecture théâtralisée (après préparation) ;
- lecture en stéréo (synchronisée, par deux) ;
- lecture alternée (par deux, avec changement de lecteur à chaque nouvelle phrase) ;
- lecture étayée par un pair (doublette hétérogène) ;
- lecture assistée (effectuée simultanément à l'écoute d'une lecture enregistrée disponible sur un ordinateur équipé d'écouteurs) ;
- lecture orchestrée (un chef d'orchestre désigne, au signal sonore, ceux qui devront poursuivre la lecture en pointant un soliste, un petit groupe ou la classe entière) ;
- lecture suspendue (interruption surprise et pointage) ;
- lecture par « association de décodeurs » (chaque élève prépare un extrait du texte, nul ne disposant de l'ensemble) ;
- lecture à l'unisson (en chœur, tous les élèves en même temps).

<sup>4</sup>. Les différentes pratiques de lecture à haute voix proposées ci-dessous figurent dans l'ouvrage de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, *Lectorino & Lectorinette*, paru en 2013 aux éditions Retz.

# Rappel théorique

## Objectifs

- Travailler la lecture à voix haute afin de passer d'une lecture par assemblage (voie grapho-phonologique) à une lecture par adressage (voie de reconnaissance directe des mots).
- Conduire les élèves à lire avec aisance, rapidement, sans erreurs et avec une intonation adaptée.
- Favoriser l'accès à la compréhension.

## Principes

Mettre en place des séances de lecture courtes, intensives, régulières et progressives en petits groupes homogènes.

Accompagner les lectures d'explication des difficultés de décodage pour aider l'élève à progresser.

Encourager et valoriser les essais.

Adapter l'aide en fonction des difficultés

Rendre visibles les progrès

## Déroulement d'une séance

1. Avant la lecture, donner le nom de l'auteur et le genre du texte, expliquer les mots difficiles, c'est-à-dire **les mots inconnus et nécessaires** à la compréhension.
2. Lire le texte une première fois à haute voix avec l'intonation.
3. Laisser les élèves lire silencieusement le texte.
4. S'assurer de la **compréhension globale** du texte en demandant aux élèves de le reformuler.
5. Lectures à haute voix du texte par les élèves. Chaque élève **lit le texte en entier à trois reprises**.
6. Revenir sur les erreurs de lecture en s'appuyant sur les remarques des autres élèves, expliciter les problèmes de décodage et faire des propositions.
7. Calculer le MCLM (nombre de Mots Correctement Lus par Minute).
8. Valoriser les progrès.

## Matériel :

- le texte de l'élève
- le (même) texte du professeur sur lequel figure le nombre de mots par ligne
- aide(s) éventuelle(s) à la compréhension : imagier, fiche lexicale, etc.
- le tableau de suivi des scores obtenus à chaque lecture
- 3 stylos de couleur différente pour souligner les erreurs à chaque lecture
- un chronomètre

# Parcours n°1

**1** 53 mots

Sara

Ce soir, Sara va au carnaval. Elle a déjà mis son joli costume rouge et elle ne trouve plus son portable. Il n'est pas dans sa veste. Il n'est pas sur sa table. Tant pis, car son ami Tom arrive. Vite, elle attrape son sac et la voilà partie pour aller danser.



Le carnaval

Costume : vêtement pour le carnaval

## La langue en action

On dit « mettre un costume », « mettre un vêtement », « mettre sa veste », etc. Ton professeur pourrait te dire :

« Il fait froid ce matin, *mets un bonnet et une écharpe* pour aller en récréation. »

## La lettre d'anniversaire

Adama et Julie,

Pour mon anniversaire, j'ai demandé à mes parents un nouveau ballon et le maillot bleu de l'équipe de France. Je rêve de ces cadeaux depuis longtemps. Je vous invite à fêter mon anniversaire. Nous ferons une partie de foot dans le jardin et je préparerai pour vous un gâteau au chocolat.

Tom

2



Un cadeau



Un maillot

## La langue en action

On « souhaite l'anniversaire » de quelqu'un. Par exemple, le jour anniversaire de ta naissance, on te dira : « **Bon anniversaire** » ou « **Joyeux anniversaire** ».

### **3** 63 mots

#### Les mini-pizzas

Pour préparer des petites pizzas, il te faut : du pain de mie, de la sauce tomate, des olives et du fromage râpé.

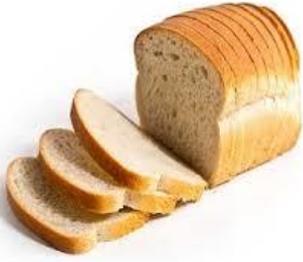
D'abord, étale la sauce tomate sur une tranche de pain de mie.

Coupe la tartine en quatre puis ajoute le fromage râpé et une demi olive. Fais cuire cinq minutes au four.

Tu feras plaisir à tes amis.

#### **La langue en action**

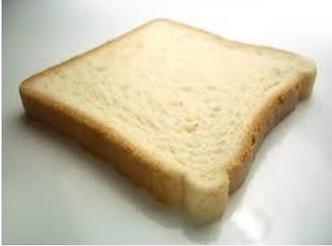
On « prépare un plat » et on dit « préparer le repas » pour indiquer que l'on assemble des aliments pour faire à manger.



Du pain de  
mie



Du fromage  
râpé



Une tranche



Une olive



Etaler



La sauce  
tomates



Demi / La  
moitié



Le four

## La fourmi

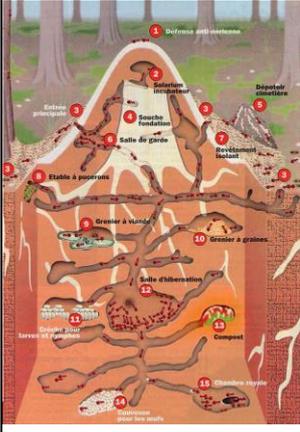
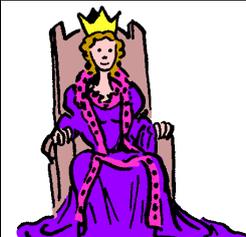
La fourmi vit en colonie dans une fourmilière. Cette fourmilière peut être en forme de dôme ou cachée sous la terre. Elle possède des galeries et de grandes salles.

La reine est la plus grosse des fourmis. Elle ne sort jamais de la fourmilière.

Les autres fourmis ont des rôles précis : il y a des ouvrières, des nourrices et des soldats qui protègent la fourmilière et la reine.

### **La langue en action**

On dit « vivre en groupe », « vivre en famille » pour parler d'un ensemble de personnes qui appartiennent à une même famille ou à un même groupe.

	Les salles et les galeries		
	Une fourmi		Un soldat (hors contexte)
	Une colonie		Une reine (hors contexte)
	Une fourmilière		Un ouvrier (hors contexte)

Rôles : métiers, choses à faire

Précis : particuliers, qui sont différents

Les fourmis soldats : les fourmis qui protègent/ qui défendent

Les fourmis ouvrières : les fourmis qui travaillent

Les fourmis nourrices : les fourmis qui donnent à manger aux bébés

Marseille, le 20 juillet

Chère Sarah,

Les vacances se passent plutôt bien. Comme il pleut aujourd'hui, nous ne pouvons pas jouer dehors. Alors, les animateurs nous ont proposé d'autres activités. Nous avons joué à des jeux de société et regardé un bon film.

Nous allons préparer la fête prévue ce soir. Je vais décorer la salle avec des copains. D'autres s'occupent déjà du programme musical et du repas. Ce sera une super fête !

Marius

### **Lexique** :

**Animateur** : l'adulte qui s'occupe des jeunes

**Activités** : sports, jeux, lecture...

**Décorer** : rendre beau



### **La langue en action**

Lorsqu'on parle du temps qui passe, le verbe « se passer » désigne une période de temps qui s'écoule, qui s'inscrit dans la durée. On dit « Plusieurs mois se sont passés depuis mon arrivée en France ».

## La balade en vélo

Comme tous les dimanches, Paul va se promener avec ses amis, Léo et Mariam.

- Prenons des vélos et allons dans la forêt, propose Mariam.
- Oh oui, répond Paul.
- C'est une bonne idée, ajoute Léo.

Paul part le premier dans le bois. Les voitures sont interdites, alors il peut rouler vite. Il pédale de toutes ses forces mais Mariam le rattrape dans la montée. La balade est belle et tout le monde passe un très bon moment.

## La langue en action

Quand on prend du plaisir à être avec quelqu'un ou à faire quelque chose qui nous plaît, on « passe un bon moment ». Au contraire, si on s'ennuie, si on n'aime pas ce que l'on fait, on « passe un mauvais moment ». Si on a peur de vivre un événement particulier, comme une rentrée scolaire dans un nouvel établissement, parfois dans un nouveau pays, on dit que « c'est un mauvais moment à passer » mais que très vite on reprendra confiance en soi. Enfin, on peut aussi « arriver au mauvais moment », c'est-à-dire arriver à un moment où nous dérangeons. Par exemple, lorsque tu arrives en retard au moment où ton professeur explique une leçon à tes camarades, tu « arrives au mauvais moment » car ton professeur est obligé de s'interrompre pour t'accueillir et de reprendre ses explications.

 A square sign with a black border, a white background, and a red circle with a diagonal slash over a black silhouette of a car.	Les voitures sont interdites	 A close-up photograph of a person's legs wearing white sneakers, pedaling a silver stationary exercise bike on a carpeted floor.	Il pédale
 A photograph of a dirt path winding through a lush green forest with many trees and ferns.	La forêt / les bois		

## 6 87 mots

*A la demande du roi Minos, Dédale a construit un labyrinthe dont il est impossible de sortir. Mais un jour, Minos punit Dédale en l'enfermant à son tour dans le labyrinthe avec son fils Icare.*

### La chute Icare

Pour sortir de leur prison, Dédale fabrique des ailes avec des plumes d'oiseau. Dédale et Icare s'élèvent sans effort et prennent de l'altitude. Mais bientôt, le jeune garçon, si content de ce nouveau pouvoir, s'imagine l'égal d'un oiseau et vole de plus en plus haut. Il s'approche du soleil sans entendre les cris de son père. La cire parfumée qui retenait les plumes se met à fondre. Les ailes se détachent. L'enfant effrayé agite ses bras nus. Il tombe dans la mer et disparaît.

D'après le poète latin Ovide (Ier siècle avant notre ère), *Les Métamorphoses*.

Si tu veux en savoir plus, clique sur le lien ci-dessous qui te permettra d'entendre l'histoire complète de Dédale et Icare :

[https://www.youtube.com/watch?v=4GX38\\_P2P5w](https://www.youtube.com/watch?v=4GX38_P2P5w)

### La langue en action

Le verbe « s'élever » signifie monter, prendre de la hauteur. On dit qu'un cerf-volant ou un oiseau s'élève dans le ciel.

Un bâtiment construit en hauteur « s'élève » dans la ville. Lorsqu'il fait chaud et que la température augmente, on dit qu'elle « s'élève à 30 °C. » Quand un prix est élevé, que ça coûte cher, on dit que la facture ou l'addition « s'élève » à plusieurs centaines d'euros. Enfin, quand une personne gagne de l'argent et prend des responsabilités, on dit qu'elle « s'élève dans la hiérarchie sociale ».

<p>Un labyrinthe</p>		<p>Des ailes</p>	
<p>Une plume</p>		<p>La cire d'abeille</p>	

<p>Une chute</p> <p>→ chuter</p> <p>→ tomber</p>			
--	---	--	--

## Le gâteau chocolat-crème de marron

Pour réaliser ce gâteau, il faut : une boîte de crème de marron, une tablette de chocolat, 125 grammes de beurre et trois œufs.

Allumer et faire chauffer le four.

Faire fondre le chocolat et le beurre dans un saladier.

Ajouter la crème de marron et mélanger.

Ajouter les œufs et mélanger à nouveau.

Beurrer et fariner le moule.

Verser la préparation dans le moule.

Faire cuire au four environ une heure.

Ce gâteau se mange froid.

## **La langue en action**

On dit « allumer » le four, la télévision ou l'ordinateur pour signifier qu'on met en marche un appareil.

« Allumer » signifie aussi qu'on éclaire une pièce « Allume le salon, s'il te plaît » ou que l'on fait fonctionner une source de lumière. Par exemple, on « allume le feu » à l'aide d'une allumette, on « allume les phares » depuis le tableau de bord d'un véhicule.



Un marron

Masse :

t	tonne	g	gramme
q	quintal	dg	décigramme
kg	kilogramme	cg	centigramme
hg	hectogramme	mg	milligramme
dag	décagramme		



Un gramme



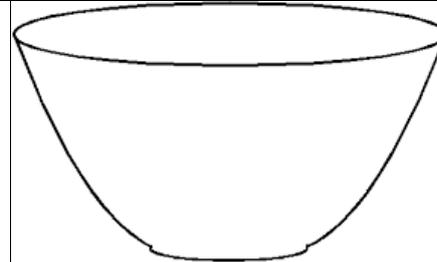
La crème de marron



Le four



Une tablette de chocolat



Le saladier

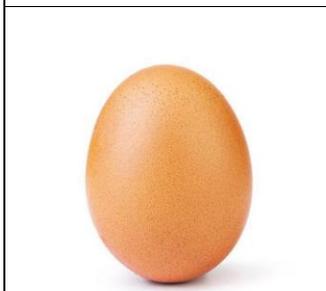


Le beurre

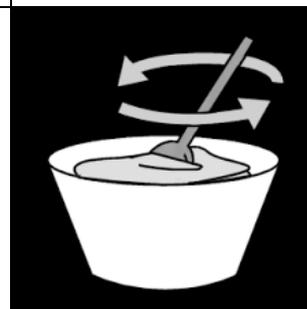
⇒ Beurrer :  
mettre du  
beurre



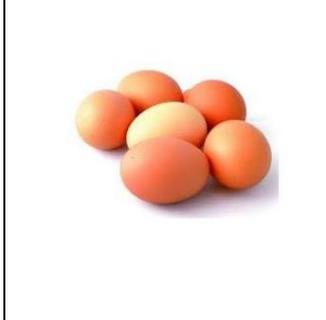
Faire fondre



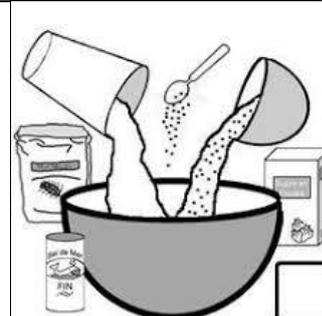
Un œuf



Mélanger



Des œufs



Ajouter



La farine



verser



Le moule



cuire

## L'ours blanc

L'ours blanc est aussi appelé l'ours polaire. Il vit au pôle Nord. C'est un animal très solitaire. À l'âge adulte, il mesure de deux à trois mètres et il pèse huit cents kilos. L'ours polaire n'a jamais froid car il a une épaisse couche de graisse et de fourrure. Il est aussi à l'aise sur la neige que dans l'eau. Pour nager, il utilise ses pattes avant comme des rames et ses pattes arrière pour se diriger. Il peut parcourir jusqu'à cent kilomètres sans se reposer !

- Solitaire : qui aime être seul
- A l'aise : être bien
- Parcourir : se déplacer

### La langue en action

« Être à l'aise » signifie se sentir bien, n'éprouver aucune gêne. Si tu es à l'aise dans ta nouvelle paire de baskets, c'est qu'elles te vont bien, que tu n'as pas mal aux pieds lorsque tu les portes. On dit « se sentir à l'aise dans un vêtement » quand on se sent libre de ses mouvements.

Le soir, en rentrant du collège, tu aimes peut-être « te mettre à l'aise » (« se mettre à l'aise ») dans une tenue dans laquelle tu te sens bien comme un survêtement ou un pyjama.



Un ours blanc



Les rames

La Globe



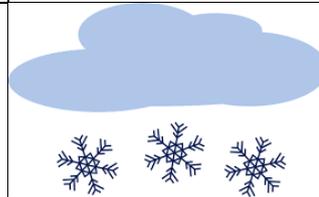
Le pôle nord



Se diriger



La graisse



La neige



la fourrure

## Mon voisin

Voici la vie de mon voisin.

Le matin, il se lève, s'étire et va vite boire son café. Il prend sa douche et choisit ses vêtements.

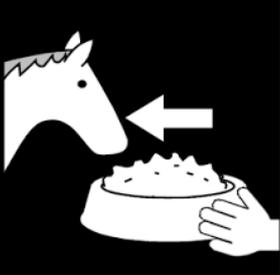
Il sort ensuite dans le jardin pour nourrir son chien et part travailler.

A midi, il rentre chez lui pour déjeuner.

Quand il a terminé sa journée de travail, il aime jouer aux cartes avec ses amis ou regarder la télévision. Mais ce que préfère mon voisin, c'est faire une sieste dans son hamac sous les arbres de son jardin.

## La langue en action

On dit « prendre une douche », « prendre un bain » mais « faire sa toilette ».

	<p>Un voisin</p>		
	<p>S'étirer</p>		<p>Nourrir</p>
	<p>Jouer aux cartes</p>		<p>Déjeuner</p>
 <p>© Can Stock Photo</p>	<p>Le hamac</p>		<p>La sieste</p>

## La rentrée

Aujourd'hui, c'est un grand jour pour Lila, elle rentre en sixième. Elle est un peu inquiète. Son grand frère l'accompagne. Il la rassure :

- N'aie pas peur, Lila, tu vas retrouver tes camarades de l'année dernière !

Le frère et la sœur s'avancent vers Marine et sa mère pour leur dire bonjour. Lila est ravie de revoir son amie. Quand ils entendent la sonnerie, les enfants se regroupent. Lila fait un signe à son frère et attend son professeur.

- À tout à l'heure, passe une bonne matinée, l'encourage son frère.

## Lexique

Inquiet / inquiète : avoir un peu peur

Ravi(e) : très content(e)

Encourager : donner du courage, de la force

## La langue en action

L'expression « c'est un grand jour » désigne une journée très attendue dans laquelle il doit se passer quelque chose d'important. Le jour où tu obtiendras ton permis de conduire qui te permettra d'être autonome sera un grand jour.

# 11 87 mots

## Le jeu de mémoire

Mélanger les cartes. Mettre les cartes sur la table, faces cachées.

L'un après l'autre, les joueurs retournent deux cartes pour faire des paires. Si un joueur retourne des cartes identiques, il les gagne et peut rejouer. S'il retourne des cartes différentes, il les remet à leur place, faces cachées. Puis c'est au tour du joueur suivant.

La partie se termine quand il n'y a plus de cartes sur la table. C'est le joueur qui a les plus de cartes qui remporte la partie.

## La langue en action

On dit « commencer » une partie, un match, un jeu et « terminer » une partie, un match, un jeu.

Au « début » de la partie ou du match, le suspense est immense ; à la « fin » de la partie ou du match, on est soulagé et heureux quand on a gagné mais triste et déçu quand on a perdu.

Le joueur ou l'équipe qui « remporte la partie ou le match » (remporter une partie / remporter un match) a gagné. On parle d'une équipe « victorieuse », qui a remporté la victoire.

	<p>Le Memory</p>		<p>Mélanger</p>
	<p>Une paire</p>		
	<p>La face cachée</p>		<p>La face visible</p>

Identique = semblable

Gagner : remporter

## Le grand jour

C'est un grand jour pour Fatima. Elle va toute seule au collège en métro.

Avant de partir, elle vérifie sa carte de transport et prend son sac à dos.

Dans la station, elle valide sa carte à la borne.

En attendant le métro, elle en profite pour regarder autour d'elle.

Son métro arrive, elle laisse les autres passagers descendre et monte après.

Elle descend deux arrêts plus loin, et retrouve sa copine sur le quai.

Sa copine lui dit : « bravo Fati ! »

## La langue en action

En entrant dans le métro, en montant dans un bus, dans un tram ou dans un train, il faut « valider » sa carte d'abonnement, son ticket de tram ou son billet de train. « Valider » sa carte signifie que l'on est en règle, que l'on a bien payé son titre de transport (abonnement, ticket, billet).

 <p>METRO</p>	Métro		Quai de métro
	Station de métro		Borne de métro

## Le jeu de l'épervier

Ce jeu consiste à traverser un terrain sans se faire toucher par une personne qui sera l'épervier.

Il faut délimiter un terrain assez large pour pouvoir éviter l'épervier. L'épervier se place au milieu du terrain. Les autres joueurs attendent à un bout du terrain.

Quand le signal est donné, les joueurs doivent traverser le terrain sans se faire attraper par l'épervier. Les joueurs touchés ne participent plus au jeu. Le dernier joueur en liberté gagne la partie et devient le nouvel épervier.

## La langue en action

On dit « participer à un jeu » parce que le verbe « participer à » signifie s'engager activement dans la réalisation et la réussite de quelque chose.

On peut donc « participer à » une activité, un projet, un travail, une fête, une discussion, une réunion.

# Un épervier : oiseau chasseur



EPERVIER



désigner : choisir

signal : image sifflet

## **Le séjour au ski**

Bonjour Léo,

Voilà déjà trois jours que nous sommes à la montagne avec ma classe. En arrivant, notre professeur nous a emmenés louer du matériel de ski. Il nous a inscrits à l'école de ski. Nous avons une leçon tous les matins.

Le moniteur s'appelle Julien et il est très gentil. Il nous a appris à glisser en chasse-neige et à nous arrêter. Maintenant, j'arrive à faire des descentes sans tomber : j'en suis très fier !

J'espère que tu vas bien.

A bientôt,

Luka

## **La langue en action**

Par politesse et par gentillesse, on commence ou on termine un message écrit (lettre, sms, courriel) par un souhait : « J'espère que tu vas bien » ou par un vœu « J'espère que tu réussiras ton examen ».

On attend que l'autre aille bien et soit heureux dans sa vie.

	<p>La montagne</p>		<p>Le matériel de ski</p>
	<p>Une descente</p>		<p>Glisser en chasse neige</p>

*Dans La Bible, le livre sacré des chrétiens, le roi Salomon est un homme juste et sage. Tout le monde reconnaît sa sagesse et lui demande des conseils.*

## Le jugement de Salomon

Salomon était un roi juste et bon. Les gens écoutaient ses conseils et respectaient sa sagesse.

Ce jour-là, deux femmes se présentèrent. Elles prétendaient <sup>5</sup> être la mère du même enfant. Pour les départager<sup>6</sup>, Salomon ordonna : « Apportez-moi une épée et partagez l'enfant en deux. » A ces mots, l'une des femmes se jeta aux pieds du roi et le supplia de sauver l'enfant en le confiant à l'autre femme. Alors le roi déclara : « Donnez l'enfant à cette femme, ne le tuez pas. C'est elle la mère ».

D'après le Premier Livre des Rois.

### **La langue en action**

Il est important de savoir « écouter des conseils », surtout lorsque l'on rencontre quelqu'un d'aussi sage que le roi Salomon.

De ton côté, tu peux prendre appui sur ton expérience et ta sagesse pour « donner des conseils » à tes camarades. Conseiller quelqu'un, c'est l'encourager à faire ou ne pas faire quelque chose.

<sup>5</sup> . Elles disent toutes les deux qu'elles sont la mère de l'enfant.

<sup>6</sup> . Salomon doit choisir laquelle des deux est la mère.



*Le Jugement de Salomon*, Nicolas Poussin, Huile sur toile, 1649.

## Tour de magie

Pour surprendre tes amis, voici un petit tour de magie très facile.

Prépare cinq allumettes, un compte-goutte, de l'eau et une assiette plate. Commence par plier les allumettes en deux, sans les casser complètement. Elles ressemblent maintenant à des V. Puis place-les en cercle sur l'assiette. Les pointes pliées doivent être tournées vers le centre et se toucher. Les bouts rouges ne sont pas côte à côte. Avec le compte-goutte, laisse tomber quelques gouttes d'eau au milieu du cercle.

C'est magique, les allumettes bougent toutes seules et forment une étoile.

## La langue en action

Dans ce tour de magie, les allumettes finissent par « former » une étoile, c'est-à-dire par faire apparaître le dessin d'une étoile.

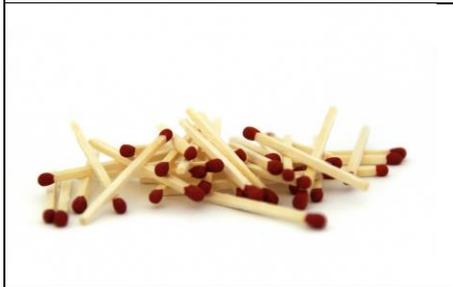
En géométrie, tu apprends à construire des *figures géométriques* ou des *formes géométriques* qui à l'aide de points, de lignes, de courbes ou de plans font apparaître des carrés, des rectangles, des triangles ou des cubes.



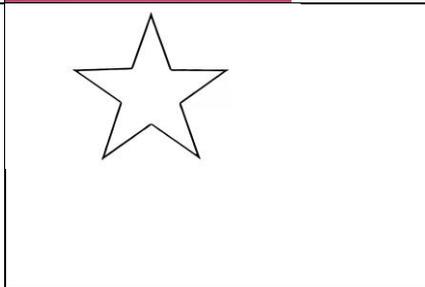
La magie



Une assiette  
plate



Des allumettes



Une étoile



Un compte-goutte



## La pyramide

Sabrina et Antoine ont bien aimé les séances de cirque proposées par leur professeur de sport. Pour l'évaluation finale, ils décident de créer un numéro d'acrobates.

Pour construire une belle pyramide, Antoine s'assoit d'abord sur une chaise. Sabrina pose ses mains sur les poignets de son camarade et les tient fermement. Elle grimpe ensuite sur les cuisses d'Antoine. Lentement, celui-ci se lève et essaye de garder l'équilibre tout en soutenant la jeune fille. Ils sont très concentrés. Mais, très vite, ils perdent l'équilibre et tombent l'un sur l'autre. Ils vont devoir s'entraîner dur.

### Vocabulaire

**Une séance** : un cours

**Une évaluation** : moment pendant lequel l'élève montre à son professeur ce qu'il a appris

**Un numéro** : partie d'un spectacle

**Fermement** : avec force

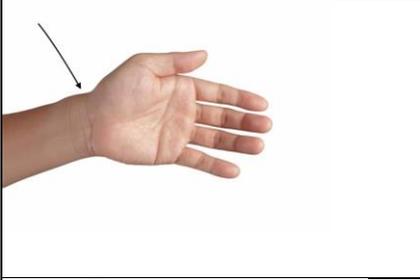
**Être concentré** : ne penser à rien d'autre qu'à ce que l'on fait

**S'entraîner** : pratiquer une activité plusieurs fois pour progresser

### La langue en action

On « garde l'équilibre » (garder l'équilibre) lorsque l'on parvient à donner à notre corps une position stable et confortable.

On « perd l'équilibre » (perdre l'équilibre) si l'on penche d'un côté et que l'on risque de tomber.

	<p>Le cirque</p>		<p>Une pyramide (hors contexte)</p>
	<p>Des acrobates</p>		<p>Une pyramide</p>
	<p>Le poignet</p>		<p>Garder l'équilibre</p>
	<p>Perdre l'équilibre</p>		<p>Les cuisses</p>

Le diplôme.

Cet après-midi, au lycée, j'ai pu lire mes résultats du bac. J'ai trouvé mon nom sur la liste accrochée au mur. J'ai réussi !

Je suis très fière, cela veut dire que je peux entrer à l'université !

Mon ami Alex, me dit qu'il faut fêter ça. Je suis d'accord avec lui.

Avec nos amis, nous irons au restaurant et c'est Alex qui nous y conduira.

Pour célébrer cette occasion, j'ai mis une belle tenue et rédigé un discours.

Je le lirai quand nous serons tous à table et j'espère passer une bonne soirée.

## **La langue en action**

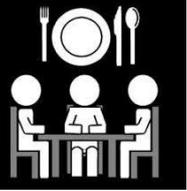
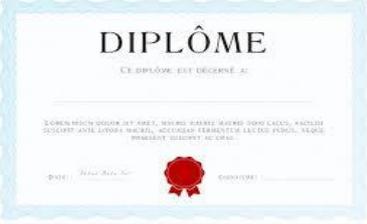
On dit « célébrer une occasion » lorsqu'on organise une fête pour marquer un événement important. On « célèbre » cette réussite, ce succès.

La République française célèbre de nombreuses occasions :

- La commémoration d'une date importante : le 11 novembre, on célèbre la fin de la Première Guerre mondiale.
- Un mariage ou un baptême républicain.
- La cérémonie d'accueil dans la citoyenneté française quand on obtient la nationalité française.

On parle alors de **célébrations républicaines**.

Et lorsqu'on célèbre une fête religieuse, une cérémonie où les croyants se réunissent pour prier, on parle alors de **célébration religieuse**.

 © dreamstime.com	Célébrer		Rédiger
	A table !		Le bac / baccalauréat
	Être fière	 Être d'accord	Être d'accord
 © CanStockPhoto.com - opp53718611	Conduire		Lire un discours

*Kaboul est la capitale de l'Afghanistan, un pays qui a connu des années de guerre. Au début des années 2000, les Talibans imposent leur pouvoir. Ils ne veulent pas d'une société mixte, c'est-à-dire d'un monde où les hommes et les femmes vivent ensemble et ont les mêmes droits. Kkalida Popal résiste comme elle peut et tente de libérer les femmes en leur permettant de jouer au foot. En 2011, elle doit quitter son pays. Elle obtient l'asile au Danemark.*

Kaboul, 2003. A 13 ans, Khalida Popal joue au football avec des amies dans la cour de son école. Un jour, des hommes escaladent le mur et crèvent le ballon. Révoltée, elle se fait une promesse : se battre pour une société plus égalitaire.

Elle recrute des joueuses et crée en 2007 la première équipe nationale féminine de football d'Afghanistan. Menacée de mort, elle quitte son pays mais continue de diriger son équipe à distance : « Quand j'ai commencé le football, nous étions quatre, aujourd'hui, nous sommes trois mille. »

Depuis 2011, elle travaille dans une organisation qui encourage les femmes à faire du sport.

D'après « L'Enfant de la balle », article écrit par Théo du Couëdic, XXI, n°42, Printemps 2018.

## **La langue en action**

On dit « se battre pour quelque chose » lorsque l'on croit en une idée et que l'on veut changer le monde pour lutter contre l'injustice. On mène un combat contre quelque chose qui nous déplaît.



**L'équipe nationale afghane fondée par Khalida Popal, 2010.**

Les dents.

Un enfant a vingt dents, un adulte peut en avoir trente-deux.

Entre six et douze ans, les enfants perdent leurs dents de lait. Elles sont remplacées par les dents définitives.

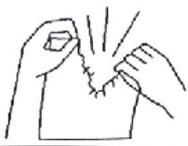
Les dents n'ont pas toutes la même forme.

Celles de devant, très fines, servent à couper les aliments : ce sont les incisives. Les canines sont pointues pour déchirer la viande. Dans le fond de la bouche, les molaires sont plates pour écraser les aliments. La carie est une maladie de la dent qui la détruit peu à peu. Pour l'éviter, il faut se brosser les dents après chaque repas et aller chez le dentiste une fois par an.

## **La langue en action**

L'expression « dents de lait » fait référence aux premières dents de l'enfant qui tombent vers l'âge de 6 ans. On parle de « dents de lait » en référence aux premiers mois de la vie de l'enfant qui tète le sein de sa mère et se nourrit exclusivement de lait. Petites, blanches et moins solides que les dents définitives, ces dents sont donc appelées les « dents de lait ».

On peut dire « se laver les dents » ou « se brosser les dents » en référence à la brosse à dents, objet utilisé pour se laver les dents.

	<p>Une dent</p>		<p>Le dentiste</p>
	<p>Fin/fine</p>		<p>Une carie</p>
	<p>Pointu/pointue Un couteau pointu</p>		<p>Plat/plate Une table plate</p>
<p>déchirer</p> 	<p>Déchirer</p>		<p>Ecraser</p>

Éviter : ne pas avoir

## À la piscine

Avec sa classe, Anna arrive à la piscine. Dans le vestiaire des filles, elle se change et prend une douche. Elle retrouve son professeur et ses camarades au bord du bassin.

Elle sait nager, elle n'a plus peur de l'eau. Elle plonge dans la piscine et suit les consignes du professeur. Elle est fière car elle arrive à traverser tout le bassin.

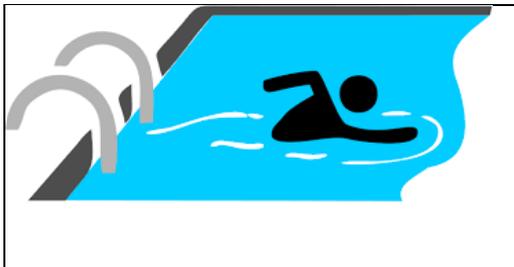
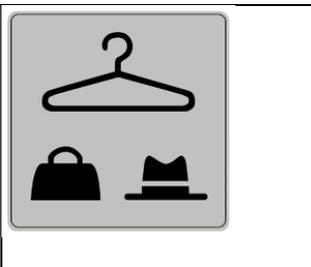
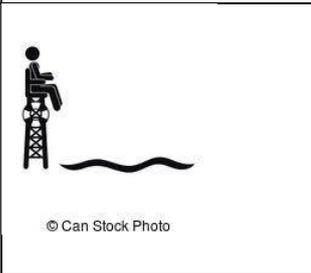
À la fin du cours, le maître-nageur leur laisse du temps pour jouer : elle saute dans l'eau et éclabousse ses camarades.

Mais il est l'heure de partir : les élèves sortent de l'eau, se lavent, et remettent leurs vêtements. Il faut se dépêcher, car le bus les attend.

### **La langue en action**

Lorsque, dans un vestiaire, on enlève ses vêtements pour mettre une tenue de sport adaptée, on dit que l'on « se change ».

Si, dans la journée, tu dois changer de vêtements, tu diras : « Attends-moi, je me change et j'arrive. »

	<p>La piscine</p>		<p>Le vestiaire</p>
	<p>Nager</p>	 <p>© Can Stock Photo</p>	<p>Maître-nageur</p>
	<p>Être fier/ fière</p>		<p>Eclabousser</p>

*Un père parle à sa fille.*

## Tous différents

A la rentrée des classes, regarde tous les élèves et remarque qu'ils sont tous différents, que cette diversité est une belle chose. C'est une chance pour l'humanité. Ces élèves viennent d'horizons divers, ils sont capables de t'apporter des choses que tu n'as pas, comme toi tu peux leur apporter quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Le mélange est un enrichissement mutuel. Sache enfin que chaque visage est un miracle. Il est unique. Tu ne rencontreras jamais deux visages absolument identiques. Peu importe la beauté ou la laideur ! Chaque visage est le symbole de la vie. Tout être humain mérite le respect.

D'après Tahar Ben Jelloun, *Le Racisme expliqué à ma fille*, 2009.

## La langue en action

« *Venir d'horizons divers* » est une expression. Lorsque tu portes ton regard le plus loin possible, la limite de ta vue s'appelle l'horizon. Derrière cette ligne d'horizon se trouvent d'autres lieux, d'autres pays, d'autres langues, d'autres cultures, d'autres façons de vivre. En France, il y a des gens qui viennent d'autres pays. Ils viennent *d'horizons divers*.

# Parcours n°2

**1** 68 mots

## Le volcan

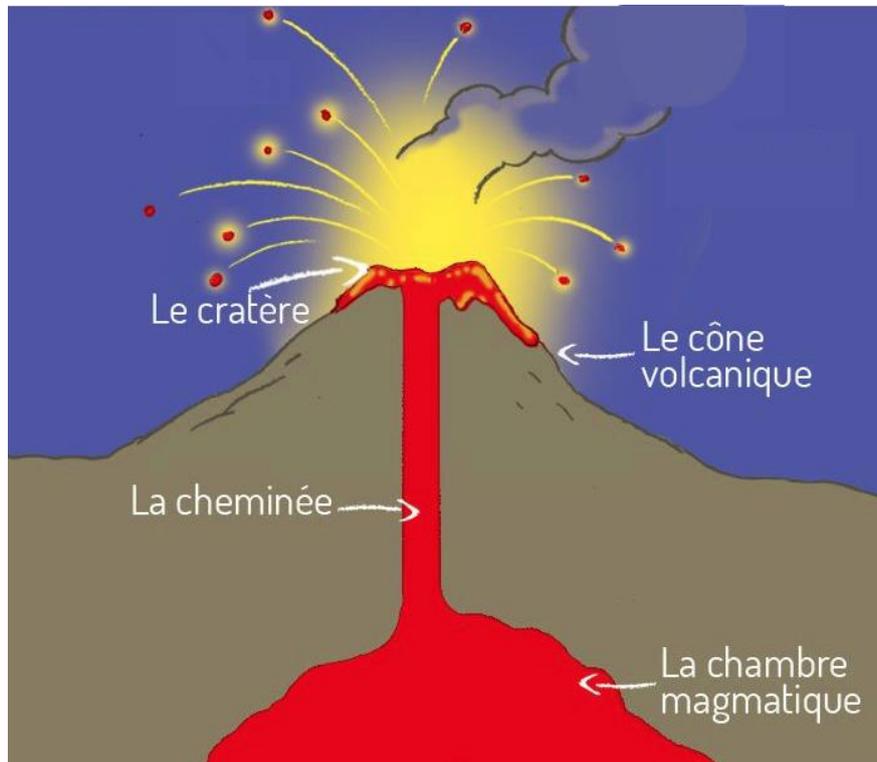
Un volcan peut rester tranquille pendant très longtemps, puis se réveiller soudain dans une terrible explosion. Il tremble alors, gronde, tonne en crachant de grandes quantités de matières brûlantes. Il rejette ainsi la lave qui atteint la surface, puis le gaz et les vapeurs d'eau, et des morceaux de roche. Parfois, la lave forme de grands blocs qui sont éjectés avec la puissance d'une bombe !

D'après *A l'intérieur du volcan*, Giovanna Mantegazza, 2001.

## La langue en action

On dit qu'un volcan « se réveille » lorsqu'il entre à nouveau en action et se remet à cracher de la matière brûlante.

Une douleur ancienne peut « se réveiller », c'est-à-dire qu'elle peut être à nouveau forte et gênante. Une passion oubliée peut « se réveiller », reprendre vie et redevenir importante dans notre vie.



**Coupe interne d'un volcan**

Voici une notice d'utilisation, c'est-à-dire un mode d'emploi, un texte qui donne des informations sur la façon d'utiliser un appareil.

### **Copier les contacts enregistrés dans la carte SIM sur la mémoire du téléphone**

1. Depuis l'écran d'accueil, appuyez sur *Contacts*.
2. Vous accédez au répertoire. Appuyez sur *Menu*.
3. Sélectionnez *Importer / Exporter*.
4. Appuyez sur *Importer depuis la carte SIM*.
5. Si vous avez configuré votre compte Google, vous avez le choix du répertoire de destination. Appuyez sur *Périphérique*.
6. La liste des contacts SIM s'affiche. Appuyez sur *Sélectionner tout*. Validez en cliquant sur *OK*.
7. Vos contacts SIM sont copiés sur la mémoire de votre choix.

### **La langue en action**

Pour utiliser un compte sur les réseaux sociaux, il faut d'abord créer un compte personnel. A 18 ans, tu seras majeur et tu auras le droit d'avoir un compte en banque pour gérer ton argent. Il te faudra donc « ouvrir un compte » personnel.



Une carte Sim



Un répertoire téléphonique



Les différents périphériques

Alexandre le Grand est l'un des personnages les plus célèbres de l'Antiquité. Roi de Macédoine, il agrandit son royaume en gagnant de nouveaux territoires. Il est accompagné d'un cheval puissant et beau, Bucéphale, qu'il est le seul à pouvoir monter.

## Bucéphale et Alexandre

Bucéphale était un cheval très beau, mais aucun cavalier ne pouvait le monter. Il était nerveux, se cabrait et faisait tomber le cavalier imprudent. Tous disaient de lui que c'était un cheval méchant et agressif.

Mais lorsqu'on amena Bucéphale à Alexandre le Grand, celui-ci ne porta pas un tel jugement. Il examina longtemps l'attitude de la bête et découvrit qu'elle avait peur de son ombre. Il tourna donc la tête de Bucéphale vers le soleil et, en la maintenant dans cette direction, il put rassurer et bientôt monter le cheval.

D'après Michel Piquemal, *Les Philo-fables*, 2008.

### **La langue en action**

On dit « porter un jugement » pour désigner le fait de critiquer (en bien ou en mal) quelqu'un ou quelque chose. On prend position sur une question, on donne son avis.



*Alexandre et Bucéphale*, Giambattista Tiepolo, Huile sur toile, 1757-1760

<p>Un cavalier</p>		<p>Se cabrer</p>	
<p>Être imprudent</p>	<p>Qui prend des risques.</p>	<p>Méchant agressif</p>	<p>et</p> 
<p>Examiner</p>	<p>Observer quelque chose avec une grande attention.</p>	<p>Une ombre</p>	

Enfant, le poète Jacques Prévert passe ses vacances au bord de la mer, dans un village au bord de l'océan Atlantique.

## Enfance

Les vacances, pour moi, c'était la mer.

La mer, je courais après elle, elle courait après moi, tous deux on faisait ce que l'on voulait. C'était comme dans les contes de fées : elle changeait les gens. A peine arrivés, ils n'avaient plus la même couleur, ni la même façon de parler. Ils étaient tout de suite remis à neuf, on aurait dit des autres.

Elle changeait aussi les choses et les expliquait. Avec elle, je savais l'horizon, le crépuscule, l'aube, le vent qui se lève, le temps qui va trop vite et qui n'en finit plus.

D'après Jacques Prévert, *Enfance*, dans *Paroles*, 1948.

### **La langue en action**

Lorsque le vent se met à souffler, on utilise l'expression « le vent se lève ». Parfois, le vent qui se lève peut souffler en rafales et annoncer une tempête.

Lorsque les êtres humains sont très en colère et expriment leur colère en criant ou en manifestant dans la rue pour demander des changements, on dit que « le vent se lève ». Le gouvernement comprend alors qu'une tempête sociale s'annonce et qu'il va falloir négocier.



La plage de  
Pornichet  
en 1939-  
1945



L'horizon



Le  
crépuscule  
= le soleil  
se couche



L'aube  
= le soleil  
se lève

## 5 91 mots

Dans ce poème, Victor Hugo (1802-1885) parle du passage de l'été à l'automne et de la tristesse qu'il ressent à voir l'été s'en aller.

L'aube est moins claire, l'air moins chaud, le ciel moins pur ;

Le soir brumeux ternit les astres de l'azur.

Les longs jours sont passés ; les mois charmants finissent.

Hélas ! Voici déjà les arbres qui jaunissent !

Comme le temps s'en va d'un pas précipité !

Il semble que nos yeux, qu'éblouissait l'été,

Ont à peine le temps de voir les feuilles vertes.

Pour qui vit comme moi les fenêtres ouvertes,

L'automne est triste avec sa bise et son brouillard,

Et l'été qui s'enfuit est un ami qui part.

Victor Hugo, « L'Aube est moins claire », *Toute la lyre*, œuvre posthume, 1888-1893.

---

### La langue en action

On dit « avoir le temps de » pour signifier que l'on a le temps suffisant pour faire ce que l'on doit faire ou ce que l'on a envie de faire. Avoir le temps de vivre ou de penser est une chance car l'on peut vivre à son rythme sans se dépêcher. « Avoir du temps pour soi » est essentiel pour profiter de sa famille, de ses amis et faire ce que l'on aime.

Les  
saisons

quatre



Un arbre en  
automne



Un ciel brumeux  
Le brouillard



Les astres de  
l'azur



Être triste  
La tristesse



La bise



*Un père parle à sa fille.*

## Tous différents

A la rentrée des classes, regarde tous les élèves et remarque qu'ils sont tous différents, que cette diversité est une belle chose. C'est une chance pour l'humanité. Ces élèves viennent d'horizons divers, ils sont capables de t'apporter des choses que tu n'as pas, comme toi tu peux leur apporter quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Le mélange est un enrichissement mutuel. Sache enfin que chaque visage est un miracle. Il est unique. Tu ne rencontreras jamais deux visages absolument identiques. Peu importe la beauté ou la laideur ! Chaque visage est le symbole de la vie. Tout être humain mérite le respect.

D'après Tahar Ben Jelloun, *Le Racisme expliqué à ma fille*, 2009.

## **La langue en action**

« *Venir d'horizons divers* » est une expression. Lorsque tu portes ton regard le plus loin possible, la limite de ta vue s'appelle l'horizon. Derrière cette ligne d'horizon se trouvent d'autres lieux, d'autres pays, d'autres langues, d'autres cultures, d'autres façons de vivre.

En France, il y a gens qui viennent d'autres pays. Ils viennent *d'horizons divers*.

Souvent, lorsque des gens quittent leur pays, c'est pour offrir un meilleur avenir à leurs enfants. Ils ont envie de leur *ouvrir des horizons* intéressants. Savoir parler plusieurs langues *ouvrent des horizons* intéressants pour choisir un métier.

### **Pour aller plus loin :**

En France, la société est mixte : les hommes et les femmes sont égaux et vivent ensemble.

La *Charte de la Laïcité* qui est affichée dans tous les établissements scolaires de France rappelle ce principe d'égalité entre les hommes et les femmes.

### **Lis attentivement cet article :**

**9.** La laïcité implique le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations, garantit l'égalité entre les filles et les garçons et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre.

**1** La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens. Elle respecte toutes les croyances.

**2** La République laïque organise la séparation des religions et de l'État. L'État est neutre à l'égard des convictions religieuses ou spirituelles. Il n'y a pas de religion d'État.

## • • LA RÉPUBLIQUE EST LAÏQUE • •

**3** La laïcité garantit la liberté de conscience à tous. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Elle permet la libre expression de ses convictions, dans le respect de celles d'autrui et dans les limites de l'ordre public.

**4** La laïcité permet l'exercice de la citoyenneté, en conciliant la liberté de chacun avec l'égalité et la fraternité de tous dans le souci de l'intérêt général.

**5** La République assure dans les établissements scolaires le respect de chacun de ces principes.

# CHARTRE DE LA LAÏCITÉ À L'ÉCOLE

*La Nation confie à l'École la mission de faire partager aux élèves les valeurs de la République.*

**6** La laïcité de l'École offre aux élèves les conditions pour forger leur personnalité, exercer leur libre arbitre et faire l'apprentissage de la citoyenneté. Elle les protège de tout prosélytisme et de toute pression qui les empêcheraient de faire leurs propres choix.

**7** La laïcité assure aux élèves l'accès à une culture commune et partagée.

**8** La laïcité permet l'exercice de la liberté d'expression des élèves dans la limite du bon fonctionnement de l'École comme du respect des valeurs républicaines et du pluralisme des convictions.

**9** La laïcité implique le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations, garantit l'égalité entre les filles et les garçons et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre.

**10** Il appartient à tous les personnels de transmettre aux élèves le sens et la valeur de la laïcité, ainsi que des autres principes fondamentaux de la République. Ils veillent à leur application dans le cadre scolaire. Il leur revient de porter la présente charte à la connaissance des parents d'élèves.

**11** Les personnels ont un devoir de stricte neutralité : ils ne doivent pas manifester leurs convictions politiques ou religieuses dans l'exercice de leurs fonctions.

## • • L'ÉCOLE EST LAÏQUE • •

**12** Les enseignements sont laïques. Afin de garantir aux élèves l'ouverture la plus objective possible à la diversité des visions du monde ainsi qu'à l'étendue et à la précision des savoirs, aucun sujet n'est a priori exclu du questionnement scientifique et pédagogique. Aucun élève ne peut invoquer une conviction religieuse ou politique pour contester à un enseignant le droit de traiter une question au programme.

**13** Nul ne peut se prévaloir de son appartenance religieuse pour refuser de se conformer aux règles applicables dans l'École de la République.

**14** Dans les établissements scolaires publics, les règles de vie des différents espaces, précisées dans le règlement intérieur, sont respectueuses de la laïcité. Le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit.

**15** Par leurs réflexions et leurs activités, les élèves contribuent à faire vivre la laïcité au sein de leur établissement.



Liberté • Égalité • Fraternité  
Ministère de l'Éducation  
Nationale

ministère  
éducation  
nationale



## Le retour du loup dans les montagnes françaises

Depuis quelques années, les médias évoquent souvent un sujet qui divise les Français : le retour du loup et la peur qu'il dévore les troupeaux de moutons.

Disparu de France dans les années quarante, il a fait un retour remarqué dans les Alpes et déchaîne les passions. Le loup a toujours eu une mauvaise réputation alimentée par les contes et les légendes. Depuis novembre 1992, date de son arrivée dans le parc national du Mercantour, les vieilles peurs ressurgissent. Les pertes qu'il inflige aux élevages de moutons le rendent indésirable.

Une polémique nouvelle voit le jour : la cohabitation entre le loup et l'homme est-elle possible ?

S. Corroyer, F. Ferrua, T. Malausa, *Le Retour du loup en France*, Laboratoire de Zététique, UNSA, 1999.

### **La langue en action**

Une « polémique » est un sujet qui divise les gens. Tous ne sont pas d'accord, ne partagent pas le même avis. Les discussions sont vives et « déchaînent les passions », libèrent les forces de l'individu qui donne tout ce qu'il a pour défendre ses idées.

Un couple de  
loups



Dévoré



© Can Stock Photo - csp1472663

Les médias



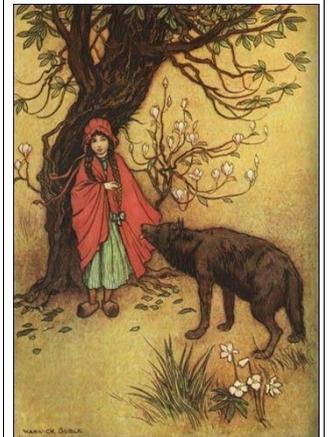
Un troupeau de  
moutons



Les Alpes  
françaises



Le loup dans les  
contes de fées



Une polémique

Une question, un problème,  
un sujet qui divise

Cohabiter =  
vivre ensemble



## 8 107 mots

*Pierrot le boulanger aime Colombine, son amie d'enfance. Toutes les nuits, il prépare le pain que les gens achèteront au matin. Colombine travaille le jour. Peu à peu, elle s'éloigne de cet amoureux qui travaille la nuit pendant que les autres dorment. Colombine comprendra-t-elle un jour les secrets de la nuit ?*

Qu'écrivait Pierrot dans ses lettres ? Il s'efforçait de détromper Colombine. Il lui expliquait que la nuit n'était pas ce qu'elle croyait. Pierrot connaît la nuit. Il sait que ce n'est pas un trou noir, pas plus que sa cave ni son four. La nuit, la rivière chante plus haut et plus clair et elle scintille de mille et mille écailles d'argent. Le feuillage que les grands arbres secouent sur le ciel sombre est tout pétillant d'étoiles. Les souffles de la nuit sentent plus profondément l'odeur de la mer, de la forêt et de la montagne que les souffles du jour imprégnés par le travail des hommes.

Michel Tournier, *Pierrot ou les secrets de la nuit*, 1979.



Pierrot dans sa cave, Illustration de Danièle Bour.

<p>Une lettre</p> <p>→ Écrire une lettre</p>		<p>Scintiller</p> <p>Pétiller</p>	
<p>Une rivière de nuit</p>		<p>Des écailles d'argent</p>	
<p>Croire</p> <p>« Il lui expliquait que la nuit n'était pas ce qu'elle croyait. »</p>	<p>S'imaginer faussement</p>		

## L'addiction des plus jeunes au smartphone

Aux États-Unis, près de la moitié des enfants de moins de 11 ans possède un smartphone. 90 % des 12-17 ans en sont équipés. Les trois quarts des utilisateurs le sortent plus d'une fois par heure.

De nombreux chercheurs l'assurent : l'abus d'écran isole, entraîne un manque de sommeil, une prise de poids, une perte de concentration à l'école et même des retards de développement chez les enfants en bas âge.

Apple connaît bien les dangers du smartphone : plusieurs de ses dirigeants, tout comme ceux de Facebook, Twitter, Google, choisissent d'inscrire leurs enfants dans des écoles sans écrans.

D'après « Écrans sous contrôle », article écrit par Théo du Couëdic,  
*XXI*, n°42, Printemps 2018.

## **La langue en action**

« Les enfants en bas âge » est une expression qui désigne les enfants qui vivent les premières années de leur existence. Ce sont les jeunes enfants, les petits, âgés de 1 à 3 ans.

<p><b>L'addiction</b></p> <p>→ dépendre de quelque chose</p>		<p><b>L'abus d'écran</b></p>	
<p><b>Être isolé</b></p> <p><b>Isoler</b></p>		<p><b>Perte de concentration</b></p>	

<p><b>Retards de développement</b></p>	<p>Les enfants grandissent moins vite</p>	<p><b>Les dirigeants</b></p>	<p>Personnes qui dirigent une entreprise, qui en sont responsables</p>
--	---	------------------------------	--

*Yakouba, un jeune garçon d'une douzaine d'années, vit dans un village, au cœur de l'Afrique. Il doit se rendre seul dans la savane pour tuer un lion et prouver qu'il peut devenir un guerrier. Après plusieurs jours d'attente, il rencontre enfin un lion et s'apprête à le combattre.*

Alors Yakouba croisa le regard du lion. Un regard si profond qu'on aurait pu lire dans ses yeux.

« Comme tu peux le voir, je suis blessé. J'ai combattu toute la nuit un rival féroce. Tu n'aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces.

Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et à tes propres yeux tu sors grandi, mais tu seras banni par tes camarades. Tu as la nuit pour réfléchir. »

Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance ; jeta un dernier regard sur le lion épuisé et prit le chemin du retour.

D'après Thierry Dedieu, *Yakouba*, 1994.

## **La langue en action**

On dit « croiser le regard de quelqu'un » lorsque nos yeux rencontrent ceux d'une autre personne. Parfois, en croisant le regard de quelqu'un, on a l'impression de découvrir sa personnalité profonde. On peut alors « lire dans ses yeux ». C'est une façon de lire dans son âme ou dans son cœur.

Yakouba est confronté à un **dilemme**. Un *dilemme* est un choix difficile à faire car les deux choix sont possibles et comportent chacun des avantages et des inconvénients. Il faut *peser le pour et le contre* et *prendre une décision* en assumant ses conséquences.

<p><b>Se blesser</b> <b>Être blessé</b> <b>Avoir une blessure</b></p>		<p><b>Combattre</b> <b>Un combat</b></p>	
<p><b>La gloire</b></p>	<p>Réussir une épreuve et être admiré par les autres.</p>	<p><b>Laisser la vie sauve</b></p>	<p>Prendre la décision de ne pas tuer.</p>
<p><b>Être banni</b> Être exclu, mis à l'écart du groupe</p>		<p><b>Un rival</b> Deux adversaires de force égale</p>	
<p><b>Une lance</b></p>		<p><b>Être épuisé</b></p>	<p>Etre très fatigué</p>

Au milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les Romains dominent l'Italie actuelle. Jusqu'au II<sup>e</sup> siècle après J.-C., ils font la conquête des territoires situés tout autour de la mer Méditerranée. En 52 avant J.-C., avec sa victoire à Alésia, Jules César soumet toute la Gaule. Les Romains surnomment la Méditerranée « notre mère ».

Les empereurs poursuivent les conquêtes et l'Empire romain finit par s'étendre de la Bretagne (Angleterre) à l'Afrique du Nord, et de l'Espagne à la Mésopotamie.

Rome a pu conquérir un si vaste empire grâce à sa puissante armée, composées de soldats soumis à une discipline sévère. Ce sont eux qui assurent la sécurité des frontières les plus exposées aux invasions barbares.

*Manuel d'Histoire-géographie, cycle 3, Belin.*

### **La langue en action**

Dans les manuels d'histoire, tu liras souvent des histoires de territoires « conquis » par une armée étrangère et de peuple « soumis » à de nouvelles lois ou règles. Quand tu auras à te battre pour séduire celui ou celle que tu aimeras, il te faudra

« conquérir son cœur », non pour le soumettre mais pour le mettre en confiance.

<p><b>Avant J.-C.</b> <b>Après J.-C.</b></p>	<p>Avant Jésus-Christ Après Jésus-Christ</p> <p>Référence temporelle utilisée pour nommer les années, les siècles et les millénaires avant l'année supposée de la naissance de Jésus-Christ. L'an 1 av. J.-C. est précédé de l'an 2 av. J.-C. et suivi de l'an 1 ap. J.-C.</p>	<p><b>Les Romains</b> <b>Rome</b></p>	<p>Personne qui vivait sous la Rome antique entre 27 avant J.-C et 476 après J.-C.</p> <p>Rome était la capitale de l'empire.</p>
<p><b>Faire la conquête</b> <b>Conquérir</b></p>	<p>Prendre possession de terres par la force</p>	<p>La mer <b>Méditerranée</b></p>	
<p><b>Une victoire</b></p>	<p>Gagner une bataille, guerre</p>	<p>Un <b>empereur</b> romain règne sur un <b>empire</b>, un grand territoire</p>	
<p><b>Une armée</b> <b>Des soldats</b></p>		<p><b>Les invasions barbares</b></p>	<p>Des peuples venus de l'Est envahissent les territoires conquis par les Romains.</p> <p>Pour les Romains, sont <b>barbares</b> tous ceux qui ne parlent ni le latin, ni le grec.</p>

## 12 119 mots

Orphée est un musicien et un poète de la mythologie grecque. Il joue tellement bien de la lyre qu'il séduit tous ceux qui l'écoutent. Il se marie avec Eurydice mais, le jour de leur mariage, elle est mordue par un serpent et meurt. Orphée part la chercher au royaume des morts. Il obtient la permission de la ramener sur terre, mais il n'a pas le droit de la regarder ni de lui parler tant qu'elle ne n'aura pas rejoint le monde des vivants. Orphée se retourne trop tôt et perd à jamais Eurydice.

Orphée chantait pour expliquer le monde et une façon de vivre : accepter sa part d'ombre, la violence qu'on a en soi, mais la contrôler, ne jamais l'exercer. Il parcourait ainsi les chemins de son pays, célébrant la douceur et la beauté du monde...

Séduisant, il enflammait le cœur des jeunes filles, mais il les regardait à peine.

Ce soir, Orphée chante devant un public exclusivement féminin. Parmi les regards fixés sur lui, il en remarque un différent des autres : deux yeux bleus où danse une lueur rieuse. Dès cet instant, il ne chante plus que pour ces yeux-là.

Orphée est un jeune homme sérieux. Cette jeune fille possède la fantaisie qui lui manque. Son nom est Eurydice.

D'après Yvan Pommaux, *Orphée et la morsure du serpent*, 2009.

## La langue en action

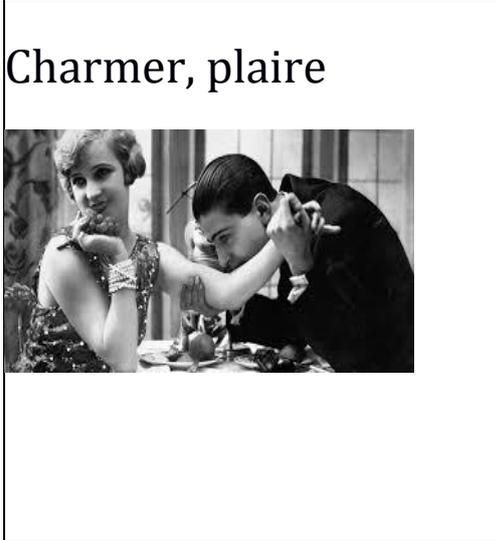
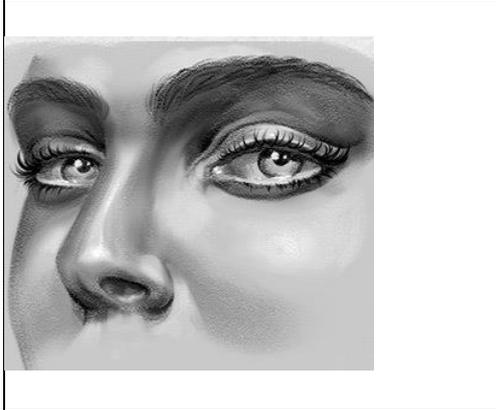
On dit « tomber amoureux /amoureuse » pour dire que l'on aime quelqu'un. On ressent des sentiments pour cette personne et on éprouve des sensations et des émotions fortes : on est heureux et soudain on a envie de pleurer, on perd l'appétit et le sommeil, il est parfois difficile de se concentrer en classe. Notre cœur bat plus fort.

On « est amoureux » (être amoureux / amoureuse).

Lorsque l'on tombe amoureux / amoureuse dès la première rencontre, au premier regard, on parle de « coup de foudre ». On est foudroyé par le regard de l'autre. C'est comme si on recevait un choc, on est transformé et transporté par cet autre que nous voulons connaître et dont nous tombons amoureux / amoureuse immédiatement.



*Paysage avec Orphée et Eurydice, Nicolas Poussin, huile sur toile, 1650-1653.*

<p><b>Une part d'ombre</b></p> <p>Partie secrète et cachée de notre personnalité</p>		<p><b>Séduire</b></p> <p><b>Être séduisant / séduisante</b></p>	<p>Charmer, plaire</p> 
<p><b>Enflammer le cœur de quelqu'un</b></p>	<p>Provoquer l'amour de quelqu'un.</p>	<p><b>Un public</b></p>	
<p><b>Une lyre</b></p>		<p><b>Une lueur riieuse</b></p> <p>Un regard lumineux comme un sourire</p>	
<p><b>Être sérieux</b></p>	<p>Se dit de quelqu'un de sage et de responsable ;</p>	<p><b>Avoir de la fantaisie</b></p>	<p>Se dit de quelqu'un de joyeux, qui a de l'imagination.</p>
<p><b>La violence que l'on a en soi</b></p>	<p>Colère et agressivité qu'une personne porte à l'intérieur d'elle-même.</p>	<p><b>La contrôler</b></p> <p><b>Ne jamais l'exercer</b></p>	<p>Cette violence fait du mal à celui qui la ressent et à celui qui la reçoit.</p> <p>Elle doit être contrôlée, c'est-à-dire retenue et mesurée. Elle ne doit pas s'exprimer par la force ou la brutalité.</p>

## **Annexes**

**Annexe 1** : Déroulement d'une séance d'entraînement

**Annexe 2** : Feuille d'observation des progrès

**Annexe 3** : Feuille de conversion des minutes en secondes

**Annexe 4** : Prolongement de « La Langue en action » : Exemple d'une fiche lexicale autour du mot « choisir »

## Annexe 1 :

<b>Déroulement d'une séance d'entraînement à la fluence 1 adulte / 3 élèves par atelier d'une heure</b>
---

### Matériel :

- le texte de l'élève
- le texte du professeur sur lequel figure le nombre de mots par ligne
- Aide(s) éventuelle(s) à la compréhension : imagier, fiche lexicale, etc.
- le tableau de suivi des scores obtenus à chaque lecture
- 3 stylos de couleur différente pour souligner les erreurs à chaque lecture
- un chronomètre

<b>La première séance de la semaine</b>
---

### 1. Présentation des objectifs

- L'adulte commence la séance par un rappel des objectifs et de la consigne de travail.

**Annoncer le projet d'ensemble aux élèves :** « Nous allons nous entraîner à lire des textes à haute voix. Cela va vous aider à lire plus vite donc à mieux comprendre. »

**Annoncer aux élèves les tâches qu'ils devront accomplir pendant et après la lecture oralisée de l'adulte :**  
« Je vais vous lire le texte une première fois à haute voix avec l'intonation. Pendant ma lecture, vous allez être très attentifs et vous vous appliquerez à vous représenter ce que je lis. Enfin, vous lirez le texte ensuite chacun à votre tour à trois reprises. »

- Avant la lecture, il donne le titre, le nom de l'auteur et le genre du texte. Il explique les mots difficiles, c'est-à-dire les **mots inconnus et nécessaires** à la compréhension du texte.

- Il lit le texte posément, en articulant et en mettant le ton.

- L'élève lit silencieusement le texte.

- L'adulte s'assure rapidement de la compréhension **globale** du texte en demandant aux élèves de le reformuler.

### 2. Lectures à haute voix

- Chaque élève, à tour de rôle, **lit le texte en entier à 3 reprises** selon le schéma suivant :

1<sup>er</sup> tour : **A lit le texte, B lit le texte, C lit le texte**

2<sup>ème</sup> tour : **A lit le texte, B lit le texte, C lit le texte**

3<sup>ème</sup> tour : **A lit le texte, B lit le texte, C lit le texte**

- Pendant la lecture d'un camarade, les **autres élèves suivent cette lecture sur leur texte**, relèvent les erreurs de décodage ou les oublis et les signalent.

- L'adulte **chronomètre** le temps de lecture et note ou entoure sur sa feuille les erreurs de décodage ou les oublis.

**Annoncer aux élèves :** « Vous comprenez bien le texte. Vous allez désormais le lire à haute voix. Pendant la lecture de vos camarades, vous suivrez leur lecture sur votre texte. Vous pourrez signaler des erreurs ou des oublis, mais aussi valoriser leurs progrès. Je vais chronométrer chacune de vos lectures. N'oubliez pas que

bien lire, ce n'est pas lire rapidement. Votre lecture devra être compréhensible et audible. Elle devra permettre de comprendre le sens du texte. »

### **3. Explicitation des erreurs**

- L'adulte revient avec l'élève sur ses erreurs, l'aide à les corriger en les explicitant afin de lui permettre de progresser lors de sa prochaine lecture. Il prend appui également sur les remarques effectuées par les autres camarades.

#### **Voici des exemples d'explicitation :**

« Lina, tu as lu APPELANT au lieu de APPELLENT. APPELLENT est un verbe et se termine par -ENT, cela se prononce /a/p/ê/l. »

« Écoutez la façon dont je regroupe les mots dans la première phrase : d'abord, je lis DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES et je marque une pause parce qu'il y a une virgule c'est comme une respiration. Puis, je lis le groupe de mots LA TEMPÉRATURE AUGMENTE SUR LA TERRE. »

- Quand l'élève atteint un score de 80 mots correctement lus par minute, on peut prendre en compte l'intonation, le respect de la ponctuation et des liaisons qui s'entendent.

### **4. Observation des progrès**

- A la fin de chaque lecture, l'adulte calcule le score de chaque élève, son MCLM (nombre de Mots Correctement Lus en une Minute), et les inscrit sur la fiche de progression.

Pour calculer le **MCLM**, on soustrait au nombre de mots dans le texte le nombre d'erreurs et on divise le résultat obtenu par le temps de lecture

Par exemple, pour un texte de 247 mots lus en 3 minutes avec 7 erreurs :

$$\text{MCLM} = (247 - 7) : 3 = 80 \text{ mots correctement lus par minute}$$

- Il valorise les progrès de chaque élève.

<b>La dernière séance de la semaine</b>
---

- Le déroulement de la séance est le même que celui de la première séance. Cependant, l'adulte **ne procède plus à une première lecture à haute voix**. Il revient sur la compréhension du texte en demandant aux élèves de reformuler le texte lu en début de semaine.

- Il suit les autres étapes selon le même rituel :

1. **Lectures** à haute voix du texte
2. **Explicitation** des erreurs
3. **Observation** des progrès

- Il **insiste sur les progrès réalisés** entre la première lecture en début d'entraînement et la dernière lecture et il invite les élèves à prolonger les effets bénéfiques de cet entraînement à la maison en relisant le même texte et d'autres textes.

**Annexe 2 :**

**Feuille d'observation des progrès**

Nom de l'élève : .....

**Rappel :** MCLM = nombre de mots dans le texte – nombre d'erreurs / temps de lecture

Exemple : 247 mots – 7 erreurs / 3 minutes = 80 Mots Correctement Lus par Minute

**Texte 1 :**

1ère séance	Nombre de mots	Erreurs	Temps	MCLM
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

2ème séance	Nombre de mots	Erreurs	Temps	MCLM
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 2 :**

1ère séance	Nombre de mots	Erreurs	Temps	MCLM
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

2ème séance	Nombre de mots	Erreurs	Temps	MCLM
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 3 :**

1ère séance	Nombre de mots	Erreurs	Temps	MCLM
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

2ème séance	Nombre de mots	Erreurs	Temps	MCLM
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 4 :**

<b>1ère séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

<b>2ème séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 5 :**

<b>1ère séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

<b>2ème séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 6 :**

<b>1ère séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

<b>2ème séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 7 :**

<b>1ère séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

<b>2ème séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 8 :**

<b>1ère séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

<b>2ème séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 9 :**

<b>1ère séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

<b>2ème séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 10 :**

<b>1ère séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

<b>2ème séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 11 :**

<b>1ère séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

<b>2ème séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Texte 12 :**

<b>1ère séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

<b>2ème séance</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Erreurs</b>	<b>Temps</b>	<b>MCLM</b>
Lecture n°1				
Lecture n°2				
Lecture n°3				

**Annexe 3 :**

## Annexe 4 :

### Autour du mot CHOISIR

#### **1- Que choisir ? J'hésite, je n'arrive pas à me décider.**

Yakouba doit tuer le lion **ou** lui laisser la vie sauve. OU **Soit** il tue le lion, **soit** il le laisse en vie.  
→ C'est un **dilemme**.

Yakouba **a l'embarras du choix**, il **pèse le pour et le contre**. (*avoir l'embarras du choix, peser le pour et le contre*)

Il **délibère** seul au cours d'une longue nuit de **délibération**. (*délibérer*)

Il est **indécis, irrésolu** ; il n'a pas encore pris de **résolution** lorsque le jour se lève.

#### **2- Yakouba a décidé de ne pas tuer le lion. Il a pris sa décision parce qu'il a trouvé un argument décisif : on ne se bat pas contre un adversaire affaibli.**

**décider de** + verbe à l'infinitif : Yakouba **décide de** laisser la vie sauve au lion.

**décider que** + phrase à l'indicatif : Il **décide qu'il** rentrera au village sans avoir réussi son épreuve.

**décider de** + nom abstrait : Il **décide de** son destin : il sera le gardien du troupeau et non un guerrier respecté de tous.

#### **3- Convaincu d'avoir fait le bon choix, Yakouba se résout à garder le bétail. (se résoudre à)**

Il y est **résolu**. Tiendra-t-il sa **résolution** ?